

Coup de coeur, coup de gueule! Des événements culturels qui font réagir... Kyo, coqueluche musicale 2004 ouvre la danse

## KYO

Ils s'appellent Ben, Flo, Nico et Fab, font un carton chez les 13-25 ans et raflent cinq nominations aux Victoires de la musique : album révélation de l'année, groupe révélation de l'année, révélation scène de l'année (...). Pourtant, leur groupe n'est ni préfabriqué ni star'académisé. Nous vous proposons d'en savoir plus sur ce groupe de rockers romantiques et éternels...

Originaire des Yvelines, Fabien et Florian Dubos rencontrent au collège Nicolas Chassagne et Benoît Poher. Ensemble, ils se découvrent une passion commune pour le grunge de Nirvana, mais aussi, Soundgarden, Pearl Jam, ou Rage, le tout entremêlé à l'univers des mangas japonais qu'ils trouvent fascinants. Le groupe se baptise Kyo, en hommage aux mangas qu'ils affectionnent tant, et fait ses armes dans des petites salles locales.

En 1997, ils rencontrent leur futur manager au cours d'un tremplin rock (...). L'aventure est lancée, Kyo sort son premier album **Il est temps** en mars 2000. Avec une moyenne d'âge de 20 ans, le groupe joue en première partie de Placebo, d'INDOCHINE ou de Pascal Obispo sur la scène de l'Olympia et à travers la France.

Fort de son succès, Kyo prépare un nouvel album avec la collaboration de Mathew Vaughan. **Le Chemin** sort en janvier 2003. (...) Par la suite, ce fut autour de **Dernière danse** qu'ils ont redonné un nouveau souffle rock au groupe (cette tendance rock se voit confirmée par la sortie de leur nouveau single **Je cours**).

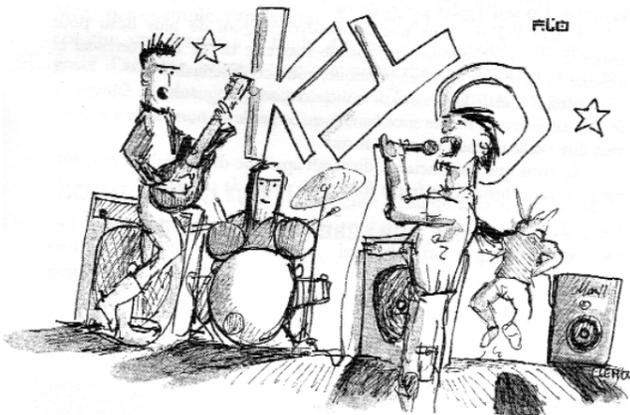
Collège - Infos > N°30 - Mars 2004  
Collège Jean de la fontaine - Vic-sur-Cère (15)

Le Jeanho Halliday

## « L'IMPOSTURE KYO »

Pour parler d'un groupe commercial bien (trop?) médiatisé, le choix s'imposait presque de lui-même : Kyo. Des gamins de 5ème pourraient nous affirmer que ne jamais en avoir entendu parler relève de la pathologie. Si sans même écouter la radio vous connaissez presque tous les paroles des «TUBES» (à mort!) du «Chemin» par cœur et la pochette de l'album vous hante : bienvenue au club du formatage musical!

Il faut dire que la maison de disques (BMG) a compris que pour écouler la marchandise, tous les moyens sont bons : matraques publicitaires, passage toutes les 1/2 heures sur les ondes,



Le Jeanho > N°12 - Printemps 2004 - Lycée Jean Guéhenno - Fougères (35)

récompenses commerciales BIDON (NRJ music awards), interview dans tous les magazines pouvant exister, etc... Ok, ils ont eu la chance de signer chez un gros label mais à quel prix?

Encore pire il y a quelques semaines à peine ils dévalisent l'intégralité des récompenses des victoires de la musique dans les catégories révélations (...). Bien que les Wampas étaient là pour dénoncer le choix **STUPIDE** (...) ils n'ont laissé aucune place à Tété ou Cali. Encore s'il y avait quelques prises de risque, innovations ou expérimentations sur ce CD, on pourrait comprendre mais là, non. Les clin d'œil sont bourlingues : l'intro de «Je cours» tapée sur Nirvana ou encore le thème de «Dernière danse» aux accents de Saez. Les paroles font presque rire : toujours du genre «tu m'as quitté, je suis triste» et ça pendant tout le cd, on est loin de la chanson mythique de la Mano Negra qui critique les sentiments faciles et les blabla dans les textes de chansons!

En plus tout est carré, trop net, avec toujours l'éternel schéma **CLASSIQUE** couplets peinards et on branche les guitares pour le refrain... on aurait vraiment apprécié plus de profondeur, tant dans les compositions que dans les textes!

D'excellents groupes ou artistes ont attendu des années pour se faire une place dans le paysage musical français et c'est seulement en un deuxième disque hyper médiatisé (pour pas grand-chose!) que Kyo s'impose... tant mieux pour eux... c'est purement **COMMERCIAL** tout le monde le sait, après chacun pense ce qu'il veut!

FLO

Fascination ou répulsion: Marilyn Manson, icône gothique défraye la chronique.

## RAPPORT DE L'APOCALYPSE

Nous étions deux. Nous attendions sur les marches de Bercy, qui étaient noires de monde depuis des heures et des heures. Encerclées par une masse anonyme à la face peinturlurée de blanc et aux yeux bleus translucides (...). Il régnait sur ces marches un sérieux qui n'était pas sans rappeler une sorte de cérémonie, un pèlerinage de chevaliers apocalyptiques. Puis, les vigiles nous prièrent de gravir les marches vers notre destinée. Nous nous élançâmes mais furent stoppés par les vigiles, voyant ainsi nos semblables s'éloigner vers un monde meilleur. Nous restâmes plusieurs minutes bloquées (...), tendant nos bras vers ce qui allait devenir le sanctuaire de l'obscurité. Les vigiles prièrent peur, tellement on avait l'air de bête...

Une fois à l'intérieur des murs, nous suivîmes la masse vers la fosse (...). La foule, nous évoquait un événement lointain mais pourtant immortel : Woodstock. L'alcool coulait par hectolitres, et des cigarettes magiques circulaient de groupe en groupe. L'ambiance était chaleureuse mais néanmoins un peu tendue (...).

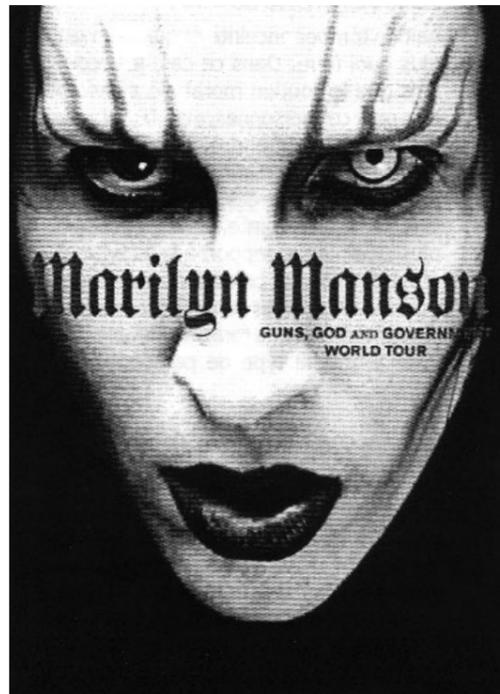
Le public commençait à s'impatienter, la salle était presque pleine lorsque nous nous mirent à scander «Manson». (...) C'est alors que les lumières s'éteignirent, (...) le public hurla, survolté. A cet instant, la foule avait perdu toute humanité, les coups fusèrent, nous étions tous incroyablement tendus, serrant les jambes pour ne pas nous uriner dessus tellement nous étions stressés. Puis le miracle se produisit. Descendant des cieux, Marilyn Manson apparut, assis sur un trône de toute beauté. Il n'y a pas de mots pour définir ce que nous avons pu ressentir à ce moment là : c'était comme l'illumination. Dès que Marilyn entama la première chanson, un pogo monstrueux éclata, la foule sautait dans tous les sens, se piétinant, hurlant, s'écrasant les uns sur les autres, et Marilyn assista, lui, à 4000 buffalos levés en son honneur.

Je me souviens m'être tournée vers mon adjointe, lui demandant comment elle se sentait. Elle me répondit par un hurlement de bête et je jugeai préférable de ne pas insister, nous avions perdu l'usage de la parole, nous ne pouvions plus que hurler à en perdre la raison. Les slammeurs volaient au dessus de nous, les fans s'évanouissaient autour de nous, tombant dans un profond coma idyllique dont ils ne sortiraient peut-être JAMAIS. Marilyn était magnifique, nous communiquant cette animalité particulière émanant de sa voix. Le morceau «mObscene» arriva et nous purent contempler les choristes divinement provocants. Marilyn s'approcha de l'une d'elle, pris sa culotte rouge, la montra au public en délire, la respira tandis que la jeune femme, qui avait été cruellement arrachée à sa culotte, nous montrait son postérieur, provoquant l'excitation générale de la foule, aussi bien chez les filles que chez les garçons. Il y eut bien sûr le légendaire «Sweet Dreams» que le public repris en chœur, dégageant toute son animalité lors du refrain. Nous avons même pu admirer Marilyn portant des oreilles de Mickey, ce qui nous a fait basculer dans un monde étrange, une sorte de Walt Disney malsain et obscène. Marilyn partit précipitamment, nous laissant sur notre faim mais également un incroyable souvenir. Nous sortîmes alors, nous dévisageant mutuellement, comptant le nombre de fans dont la pupille dilatée ne leur permettait pas de marcher droit. Courbés, trempés de sueur, de bière et même parfois de sang, tous allèrent s'asseoir sur les marches de Bercy pour se remettre de leurs émotions, une bière à la main, une part de pizza dans l'autre ou autre chose de bien connu chez les jeunes.

Un concert unique et magnifique que l'on oubliera pas de sitôt.

Le Rat Sin² > N°2 - Décembre 2003 - Lycée Racine - Paris (75)

## Le petit guide de la manipulation intellectuelle



(...) Sachez avant tout que ce que je vais vous dire ne saura jamais exprimer l'ampleur de ma colère et de mon indignement. Pour ceux qui n'ont pas eu la chance d'écouter le père Domergue, je vous dirais que le plus choquant était les extraits du DVD du spectacle de Marilyn Manson. On le voit maquillé au possible (comme toujours vous me direz) avec des fausses lacerations sur le torse ou déguisé en pape, courant, criant, hurlant. Le son même de ses chansons est terrifiant, ses paroles, sataniques. Je pense que cela en a choqué plus d'un, dont moi. Comment peut-on, en toute présence d'esprit, manipuler des jeunes fragiles? Car il s'agit de cela, ces chansons agissent sur notre subconscient sans prévenir (c'est le principe du subconscient) : alors que les auditeurs de cette musique pensent écouter des sons inoffensifs, ceux-ci les poussent en réalité à la violence. Vous pouvez m'expliquer l'intérêt de tuer, d'égorger des animaux sur scène? J'imagine et j'espère que non. De plus, ceux qui aiment diront qu'ils écoutent pour le son, la mélodie (si mélodie il y a), la musique mais ils ne se rendent pas compte à quel point tout est ajusté au millimètre près : la musique, les lumières, les paroles, tout est analysé et maîtrisé. Que cherche ce monstre qui corrompt les hommes, les pousse à faire des horreurs, les rend fous? A gagner de l'argent, bien évidemment! Pour conclure, je n'ai qu'une chose à vous dire : ne tombez pas dans le piège de Marilyn Manson, lutez!!!

Marion Simon.

La Fenêtre > N° 1252 - 18 novembre 2003  
Lycée Notre Dame de la Riche - Tours (37)

Face au raz-de-marée Diddl, ils sont fans... mais restent lucides

## LE MERVEILLEUX MONDE DE DIDDL

(...) Moi je suis une fan de Diddl, lorsque j'ai de l'argent de poche je cours vite dans un magasin pour m'acheter des choses Diddl.

Dans ma chambre, j'ai une peluche de trente centimètres Diddl, deux petits porte-clés Diddl, un carnet secret où je collectionne les images Diddl.

Je fais aussi collection des sacs en papier Diddl, j'ai une grosse boîte Diddl avec une gomme, des petits papiers, des trombones, et trois crayons. Je possède aussi l'oreiller en cœur Pimbolie (c'est le nom du nounours de Diddl), la carte postale, le taille-crayon et de nombreux stylos. Moi, j'aime tous ces objets parce que tu peux les amener avec moi. (...)

Pourquoi Diddl coûte cher? Il coûte cher parce qu'au début les gens qui le vendaient ont vu que tout le monde venait l'acheter même si c'était cher.

Manon Hornegg (classe de 6° 1)

L'Aquarium > N°6 - Mars 2004  
Collège A. Bigot - Nîmes (34)

(...)Maintenant les enfants et les ados sont prêts à payer n'importe quel prix pour avoir une petite souris sur tous leurs objets quotidiens ou fournitures scolaires. C'est un piège pour les acheteurs. Diddl s'est incrustée dans nos vies comme un objet « indispensable ». (...)

Camille FOREY-FELIX et Camille CARENCO

La Feuille de Chêne > N°8 - Février 2004 - Coll. Les Chênes - Fréjus (83)



Le collégien > N°2  
Année 2003/04 - Coll. Léon Colmas  
Villars les Dombes (01)

Les Diddls sont célèbres dans les écoles.

Il y a des enfants qui font des échanges : d'autres en donnent mais c'est rare. Les enveloppes sont très difficiles à trouver. Les échanges sont compliqués car il faut respecter les règles.

Océane et Mélissa - CM1

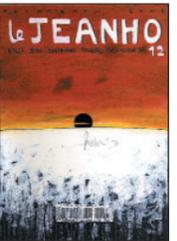
Le plaisir de lire > N°12  
Avril 2004 - Ecoles J. Prévert  
et J. Ferry - Aytré (17)



L'Aquarium > N°6



Collège-Infos > N°30



Le Jeanho > N°12



Le Collégien > N°2



Le Rat Sin² > N°2



La Fenêtre > N°1252



La Feuille de Chêne > N°8



Le plaisir de lire > N°12